

FAITS DIVERS

—Une femme, en Allemagne, a perdu sa petite fille âgée de 13 ans, afin de pouvoir se remarier. Elle a raconté que la petite fille avait consenti à se laisser pendre pour lui faire plaisir. Elle s'est mariée deux jours après avoir commis ce crime, mais elle a été arrêtée et elle sera pendue à son tour.

Il y a une vingtaine d'années, mourait à Kankee un vieillard nommé Bell, âgé de 99 ans. Il laissait après lui une veuve plus jeune de 10 ans seulement. Cette femme a donc au jourd'hui 109 ans. Elle est née en France, la même année que Napoléon 1er, en 1769. C'est maintenant une pauvre vieille, toute décrépète, qui ne soutient sa frêle existence que grâce à la charité publique.

Marie Jeannette, c'est son nom, ne vint qu'assez tard en Amérique et, dans le temps de ses premières années, elle a eu, dit-on, la fortune de connaître successivement Robespierre et Augereau, le maréchal Ney et Cambonne, pendant la période révolutionnaire. La tradition la présente comme ayant vu Franklin à son voyage en France. Elle a conservé le souvenir de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et aurait assisté à l'exécution de cette dernière.

Exagérés ou non par la tradition, ces récits ne sont pas entièrement impossibles, et Marie Jeannette n'en a pas moins assisté, dans la foule, à bien des événements et des renversements de trônes. Elle a vu successivement la vieille monarchie autoritaire, la révolution dans ses formes diverses, l'Empire, la restauration, le régime de Louis-Philippe, la 2e République, le 2e Empire et enfin la 3e République.

Peu de gens en pourraient dire autant. Une particularité singulière, c'est que pendant les vingt dernières années, Marie Jeannette aurait perdu 5 pouces de sa hauteur.

—Michael Farrell, le meurtrier de Conway, a été exécuté vendredi dernier. Le bourreau a fort mal fait sa besogne. C'est un des détenus de la prison et une espèce d'idiot, comme il l'a prouvé dans l'exhibition de son horrible tâche. La corde était attachée au bras de la potence avant l'apparition de Farrell. Le condamné avait passé plusieurs heures en prières en compagnie des RR. PP. Burke et Wynn. Il n'a pas manifesté la moindre émotion lorsqu'on lui a lié les bras. Cette partie de l'exécution a été très-mal exécutée, comme la suite l'a démontré. A huit heures et dix, le condamné fut conduit à l'échafaud par les RR. MM. Wynn et Burke. Il s'y rendit d'un pas ferme et assuré. Arrivé sur l'échafaud, tous trois s'agenouillèrent et le Rév. M. Wynn recita le De Profundis. Les deux prêtres saisirent alors la main du condamné et lui firent entendre des paroles de consolation, puis ils replacèrent son chapeau sur sa tête et Farrell se plaça lui-même sur la trappe pendant que le bourreau lui ajustait le nœud coulant. Les prêtres s'agenouillèrent et sur un signe du bourreau que tout était prêt, le père Wynn ôta le chapeau de Farrell et présenta le crucifix aux lèvres du condamné. Le bourreau fut très-lent à faire partir la trappe et pendant ce temps-là Farrell regardait autour de lui avec anxiété. Dans son excitation et sa terreur, lorsqu'il vit que la trappe allait partir, il saisit convulsivement de ses mains liées la corde qui pendait trop bas et descendait en double depuis son cou jusqu'à ses reins. Il lança un cri perçant en se voyant suspendu au-dessus de l'espace et en constatant que l'œuvre fatale n'avait été que partiellement accomplie. Il était terrible de voir ce malheureux se débattant contre la mort, suspendu par les mains au bout d'une corde que le bourreau secouait afin de lui faire lâcher prise. Enfin le condamné tomba au bout du nœud coulant, mais comme il n'était pas tombé de haut, la strangulation fut si lente et la mort si cruelle que plus d'un quart d'heure après l'ouverture de la trappe, la vie n'était pas encore éteinte. Lorsque la mort a été constatée le corps fut descendu et l'enquête ordinaire eut lieu. Cette exécution faite si maladroitement a produit l'impression la plus pénible sur tous les assistants.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte-rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement: 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Gosford. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix exagérément bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite conviendra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. INMAN, Station D, New-York.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et l'argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits. NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable, profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osons espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2 1/2 pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds gratis, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires; J. N. ARSENAULT, Gérant.

AVIS

Les abonnés de L'Opinion Publique qui désirent faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

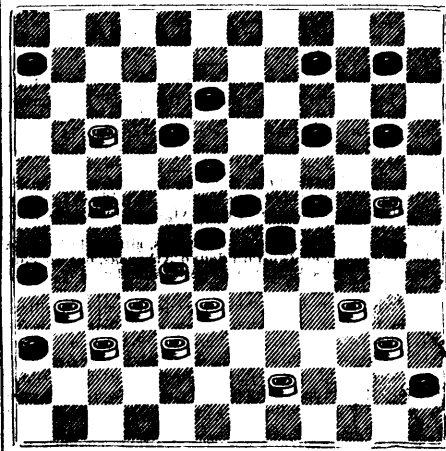
LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLEME No. 147

Composé par M. F. BLACK, Montréal.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 145

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. It lists numbers 40-54 and their corresponding counts for each side.

Solutions justes du Problème No. 145

Montréal: P. Laviolette. Québec:—N. Langlois, J. Lemieux.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPER, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 141: MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; A. C., Saint-Jean; V. R. Gagnon et Z. Désautels, Québec; H. Paradis, T. Lafrenière, J. Gauthier, M. Toupin et S. Lafrenais, Montréal.

A une réunion des membres du Club d'Échecs d'Otawa, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante:

Président: Révd T. D. Phillips, M. A.; Vice-Président: M. T. C. Larose, B.C.L.; Secrétaire: M. R. E. Corcoran; Comité: MM. J. B. Hurlbert, LL.D., F. X. Lambert, J. Ritchie, M. A. Higgins et J. V. DeBoucherville.

Depuis l'arrivée en cette ville du célèbre joueur d'échecs américain, le Capt. Mackenzie, la salle de réunion du "Montreal Chess Club" présente un aspect des plus animés. A voir le grand nombre de personnes qui s'empressent d'assister aux séances, l'on dirait que tous les amateurs d'échecs de Montréal se sont donné rendez-vous afin d'être témoins de l'habileté et de la force de combinaisons que déploie le champion américain, en jouant simultanément douze et quinze parties, et cela, sans éprouver trop de fatigue.

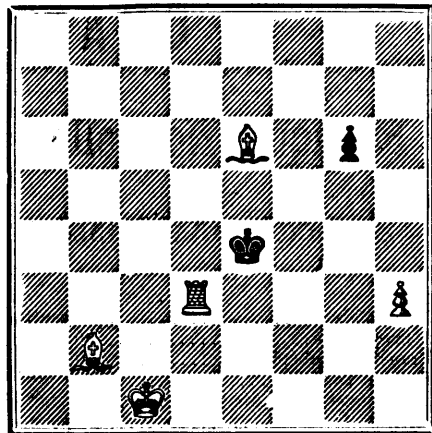
Depuis vendredi, le 3 courant, à venir jusqu'à samedi soir (minuit), le 11, sur 76 parties que le Capt. Mackenzie a jouées, il en a gagné 64, en a fait 6 nulles et en a perdu 6.

Les messieurs suivants ont gagné contre le Capt. Mackenzie: Von Bokum, 2 parties; J. W. Shaw, 1; Prof. Hicks, 1; J. G. Ascher, 1; Skaife, 1. Parties annulées: M. M. T. Workman, 3; J. Barry, 1; Prof. Hicks, 1; A. Saunders, 1.

Le Capt. Mackenzie laissera Montréal pour Boston mercredi, le 15 courant, et emportera avec lui l'estime et l'admiration de tous ceux qui ont l'avantage de le connaître.

PROBLEME No. 143.

Composé par M. J. MURPHY, Québec. Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 4 coups.

SOLUTION DU PROBLEME NO. 141.

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. It lists chess moves for both sides, such as 1 R 2e D, 1 P fait D (A), etc.

5ÈME PARTIE.

TOURNOI INTERNATIONAL D'ECHECS DE 1878.

Comme nous sommes certain que tout ce qui concerne la brillante carrière du Capitaine Mackenzie, comme joueur d'échecs, intéressera les amateurs de ce noble jeu, nous publions aujourd'hui une des parties jouées à Paris, au Palais de l'Industrie, entre M. Winawer, qui a gagné le deuxième prix, et le Capt. Mackenzie, actuellement en cette ville.

(Ruy Lopez.)

Table with 2 columns: Blancs, Noirs. It lists chess moves for the Ruy Lopez game, such as 1 P 4e R, 1 P 4e R, etc.

Les Noirs résignent.

Nous sommes obligé de laisser les notes de côté faute d'espace.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Antruches et de Vautours, de toutes couleurs; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai; Gants nettoyyés et teints noirs seulement. J.-H. LEBLANC. Atelier: 547, rue Craig.

Décisions judiciaires concernant les Journaux

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrrages qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des cantines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Table listing market prices for various goods in Montreal on January 11, 1878. It includes categories like FARINE, GRAINS, LÉGUMES, LAITIÈRE, VOLAILLES, GIBIERS, VIANDES, and DIVERS, with prices in dollars and cents.

"Le seul échantillon de MOUTARDE VÉRITABLE que j'aie jamais analysé." Dr. J. Baker Edwards.

MOUTARDE VERITABLE DE COLMAN

"La fine fleur de la graine de moutarde."

A l'Exposition de Paris, en 1878, la MOUTARDE de COLMAN a obtenu

l'Unique Médaille d'or!

Ce choix doit plaire au public, dont le jugement antérieur a été confirmé par un jury international.

Demandez la Moutarde de Colman en boîtes de fer blanc carrées.

WILLIAM JOHNSON, 28, rue St. François-Xavier MONTREAL.

Boîte 888, Bureau de Poste.